

Mesnois (1901)  
Grande Rue

Fer FF2D - S2C21  
46.603190, 5.689560



À la sortie nord du village de Mesnois a été érigée, en 1901, une petite croix en fer forgé, dressée sur un haut piédestal. Cette croix typique des réalisations de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est à structure bidimensionnelle, avec un décor de remplissage à motifs variés de ferronnerie.

En face avant du piédestal est gravée une inscription sur un blason ou écu délogé en bas-relief.

**DON PIEUX  
1901  
HORTENSE BICHET**

La base de données Geneanet permet d'identifier une **Jeanne Eugénie Hortense Bichet**, née à Mesnois le 22 juillet 1838 d'un père cultivateur à Mesnois (Léopold Bichet) et d'une mère cultivatrice (Jeanne Pierrette Célestine Devaux). Aucune autre donnée n'est disponible. S'il s'agit bien de cette personne, celle-ci devait être âgée de 63 ans (vivante ou décédée) au moment de l'érection de la croix.

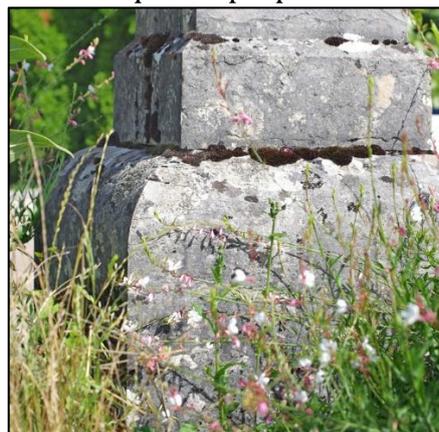


### ***Un piédestal très élancé***

Le piédestal, haut monument en pierre calcaire à dé élancé, repose sur une dalle formant emmarchement à un seul degré. Le monument comporte trois blocs monolithiques superposés.

C'est d'abord une puissante base constituée d'un quasi-cube assez haut et dont la partie supérieure est chanfreinée avec un profil en quart-de-rond.

Sur cette base se dresse un second bloc, le dé ou corps principal du piédestal, haut parallélépipède de plan carré, placé sur chant.





Le bas du dé comporte une haute plinthe à l'arête supérieure chanfreinée.

Comme indiqué plus haut, sur la face avant ou principale du dé est gravée une inscription sur un écu ou blason dégagé en bas-relief.



La corniche, troisième et dernier bloc, est atypique, travaillée de façon à faire ressortir trois composantes bien distinctes :

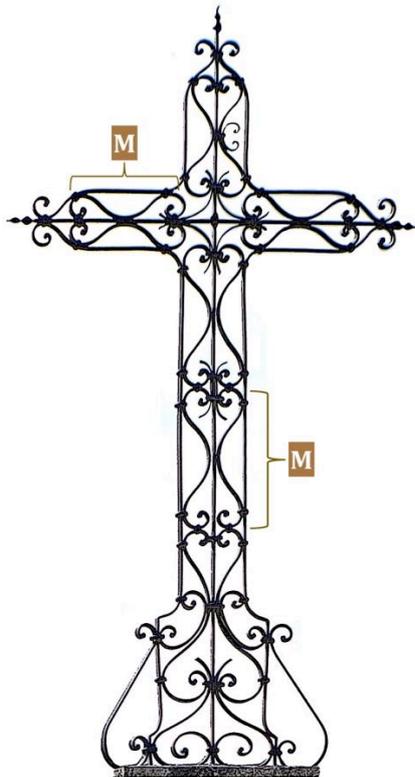
- en bas, un fort talon ;
- au centre, un bandeau saillant ;
- en haut, un cavet renversé.

Tout est conçu dans ce piédestal pour augmenter toutes les hauteurs, à la fois dans la globalité du monument comme dans le détail des moulurations.

Par comparaison avec le haut et très élancé piédestal en pierre, la croix en fer forgé peut paraître moins importante, presque secondaire et même trop petite.

## La croix métallique, sa structure et son allure générale

Cette croix en fer forgé est une réalisation typique d'un style tardif de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



La structure porteuse, bidimensionnelle est constituée de frères montants en fer plat parallèles, deux formant les bords et un en position centrale. Deux consoles également en fer plat visent à étayer la croix en pied.

Entre les fers structurels est déployé un décor de remplissage ferronné, composé à l'envi de courbes et volutes. On peut identifier un module ou motif générique M.

Les assemblages de tous les fers plats sont réalisés par de petits colliers.

Comme pour les croix de ce style et de cette même époque, le décor de remplissage participe à la rigidité globale de la structure de la croix. À noter toutefois le fait que les longs fers centraux (vertical et horizontal) contribuent à la fois à la fixation des éléments de décor, à la rigidification de la structure et enfin à l'esthétique générale de la croix.

## Le décor de remplissage

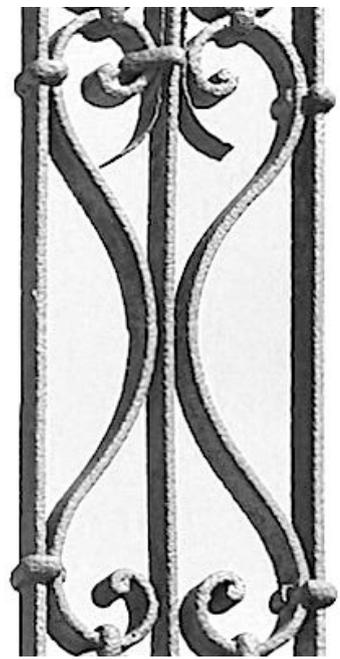


Le décor de remplissage est essentiellement basé sur un module ou motif générique M, présent dans le pied de la croix comme dans chacune des trois branches libres (avec quelques variations au niveau de la base de la croix et des consoles).

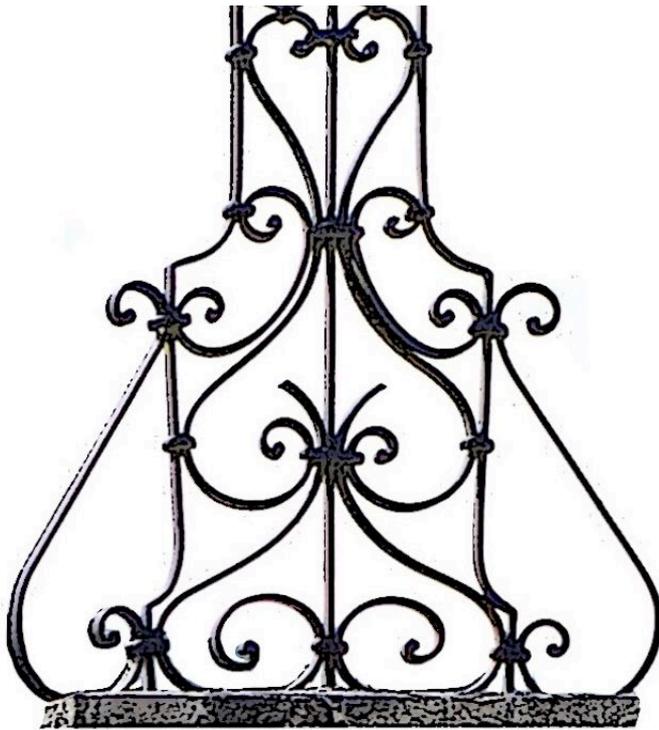
Ce motif est constitué de deux fers plats (demi-modules) en "faux C" ou accolades, placés en face à face. Ces fers élémentaires se terminent par de petites volutes alors que dans leur partie centrale ils présentent une courbure inversée.

Les fers décoratifs sont fixés aux fers structurels par de petits colliers à profil torique.

Un décor complémentaire constitué de petites bandes de tôle de fer est intercalé entre demi-modules et fers centraux.



## **Le pied de la croix et les consoles**



En bas de la croix, le pied de celle-ci se présente de façon légèrement différente. Les fers plats structurels ou de bord, d'abord écartés de l'axe central de la croix, subissent deux retraits successifs avec petites courbes en quart de cercle.

Le décor de remplissage est également différent de celui du reste de la croix, avec multiplication des courbes, contre-courbes, volutes et autres fers en C.

Deux petites consoles latérales, toujours en fer plat, sont censées venir étayer ou soutenir la croix. Elles sont, de fait, plus décoratives que structurelles. En forme de S, elles comportent une grosse volute en bas et une petite volute en haut, avec une grande ligne droite et oblique entre elles.

Tous ces fers, assemblés grâce à de petits colliers, donnent l'impression d'un brouillage ou foisonnement de lignes courbes faisant contrepoint aux lignes droites des fers structurels.

## **Les branches libres du croisillon sommital**

Les trois branchers libres du croisillon sont identiques (même longueur et même décor).

Le module M du décor, présent dans les trois branches libres, l'est également dans le haut du pied, créant ainsi un dispositif en double symétrie (verticale, horizontale).

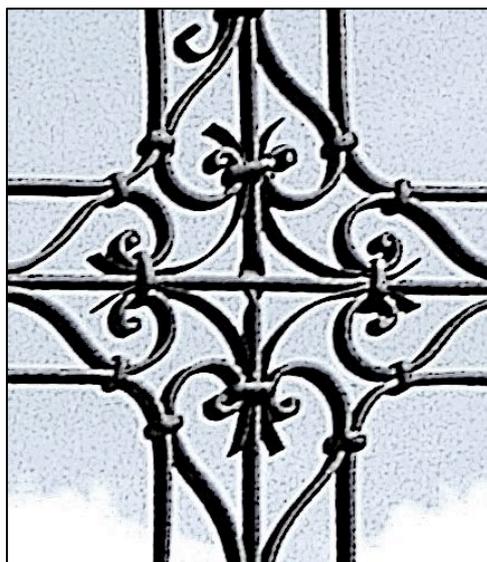
Les fers structurels (montants du pied du fût) sont soudés à angle droit pour venir former le bord inférieur des deux branches horizontales. Deux autres fers plats soudés forment le bord supérieur de la traverse comme celui de la branche verticale.



Les deux fers plats structurels centraux se croisent, eux, au centre de la centre. Le fer vertical subit ici une torsion à 180° de façon à pouvoir laisser passer le fer central horizontal.

De petits fers plats très minces sont ajoutés à la croisée des branches formant ainsi une sorte de croix losangée.





Ces fers plats de la croix losangée et ceux, plus épais, des volutes des modules décoratifs sont assemblés par des colliers donnant un peu de nervosité à un décor en courbes quelque peu mou.

Enfin, les extrémités de chacune des branches libres se terminent par de petites vrilles réalisées à partir des fers structurels centraux.



À noter aussi que les fers structurels des bords des branches se terminent en volutes, elles-mêmes reliées au fer structurel central.

### **Conclusion**

La croix en fer forgé de Mesnois, croix tardive de 1901, est bien caractéristique des réalisations de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle.

On retrouve ici une forme structurelle combinant deux fers structurels de bord et un fer structurel central comme on peut en voir aux croix de Cernon-Menouille, La Rixouse, Ladoye-sur-Seille, Grande-Rivière (Mussillons), Mignovillard (Essavilly), Montmorot et autres. Toutefois, les plus anciennes de ces croix (vers 1826) sont constituées de fers de bord de section carrée plus importante (donc vraiment structurels), alors que pour les croix tardives, les montants de bord sont réalisés en petit fer plat, donc semblant plus discrets.

Le monument avec son haut piédestal en pierre marque une évolution dans la conception des croix en fer forgé.

